



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour publication Immédiate

Lomé, le 05 Septembre 2018

TCHAMSI Kokou Mountou, herve.tchamsi@yahoo.fr, +228 90472321

A l'attention des journalistes, des spécialistes de la Santé, de l'Environnement, des opérateurs de téléphonies et des consommateurs...

« Les Histoires de la Salle Blanche » est un Film documentaire qui expose la Triste Vérité Concernant les Produits Électroniques pour les Publics de Toutes les Régions du Monde.

Ce documentaire Sud - Coréen qui porte sur les travailleurs du secteur de l'électronique qui meurent et le refus de l'industrie de dévoiler les produits chimiques toxiques qui les rendent malades sera diffusé dans 20 pays qui connaissent une croissance de la production et l'utilisation des produits électroniques.

- Info sur la projection du film : 05 Septembre 2018, 08h00, Salle ORCHIDEE de l'Agora Senghor
- Voir la liste des pays et la Bande-Annonce du film : ipen.org/watch-clean-room-movie

Lomé, République Togolaise : **Les Histoires de la Salle Blanche**, un film documentaire émouvant exposant des atteintes à la santé des travailleurs et les violations des droits de l'homme dans l'industrie électronique, fait la lumière sur les pratiques industrielles toxiques pour les publics de toutes les régions du monde. Le film, réalisé par l'organisation d'intérêt public Sud-Coréenne, **SHARPS** (Supporters for the Health and Rights of People in the Semiconductor Industry), présente des témoignages recueillis de 23 personnes dont les vies ont été dévastées par la maladie et la mort causées par l'exposition aux produits chimiques toxiques pendant qu'elles fabriquaient des écrans LCD et les puces qui font marcher nos appareils électroniques. Au Togo, ce film sera projeté ce 05 Septembre 2018, 08h00, Salle ORCHIDEE de l'Agora Senghor en présence des journalistes, des spécialistes de la Santé, de l'Environnement, des opérateurs de téléphonies et des consommateurs...

« Les gens qui racontent leurs histoires dans ce film sont entrain de sonner l'alarme à laquelle nous Togolais, consommateurs de produits électroniques devons prêter attention ».

L'utilisation des appareils électroniques et informatiques a connu un essor considérable depuis les années 90. Le téléphone mobile est parmi ces appareils, l'un des plus utilisés depuis son lancement. Selon le cabinet Deloitte, le continent comptera 660 millions d'habitants équipés d'un « téléphone intelligent » en 2020, soit le double qu'en 2016. On comptait déjà en 2010 plus de 2 millions d'utilisateurs de téléphones mobiles au Togo et 1 million d'utilisateurs des appareils électroniques, avec une croissance de plus de 200% depuis 2000. Si on compte pour ces 2000 millions d'utilisateurs au minimum 3 à 4 millions de téléphones mobiles et plus d'un million d'ordinateurs en circulation, on est obligé dès lors de se poser la question de leur impact sur l'environnement et la santé. Car, c'est des millions de batteries, d'écran de téléphones et autres équipement qui se retrouvent sur nos dépotoirs après leur utilisation et libèrent les substances qu'ils contiennent dans la nature.

Les organisations d'intérêt public réparties dans plus de 20 pays où la fabrication et l'utilisation des produits électroniques sont en expansion projettent le documentaire pour sensibiliser sur les risques auxquels sont exposés les travailleurs de l'industrie électronique de la Corée du Sud et les dangers auxquels font face les utilisateurs et les récupérateurs-recycleurs de nos pays. Ils demandent au plus grand fabricant, Samsung, de faire la lumière sur les produits chimiques dangereux utilisés.

Hwang Sang-gi a perdu sa fille de 22 ans, la nommée Hwang Yumi qui souffrait d'une leucémie après avoir travaillé chez Samsung Semi-conducteur. Comme la plupart d'autres qui constituaient principalement la main-d'œuvre féminine dans l'industrie électronique, Yumi avait été recrutée après ses études secondaires. Elle a travaillé sur une ligne de fabrication en baignant les puces à semi-conducteur dans les produits chimiques. En apprenant qu'une autre jeune femme de la même ligne de production est également morte de la même maladie, Hwang Sang-gi a commencé une enquête qui est devenue un mouvement visant à briser le silence [autour des produits chimiques dangereux utilisés dans l'industrie électronique](#).

Dans **les Histoires de la Salle Blanche**, M. Hwang et 22 autres personnes décrivent des maladies graves, telles que les leucémies, les lymphomes, les tumeurs cérébrales, la sclérose en plaques, et l'infertilité et partagent leurs histoires viscérales sur les expositions courantes aux produits chimiques dans les usines de fabrication des produits électroniques. Un autre papa dans le film, dont la fille, la nommée Yoon Eun-jin, a travaillé chez Samsung semi-conducteur et morte à l'âge de 23 ans déclare : « nous savons maintenant qu'ils ont utilisé des produits chimiques vraiment mortels, mais nous ne le savions pas à l'époque. La société a-t-elle demandé la permission aux parents et les a-t-elle informé qu'elle utilisait les produits chimiques mortels ? Si nous l'avions su, nous n'aurions pas pu y envoyer nos enfants. »

« Les travailleurs et leurs familles payent un coût douloureux pour l'utilisation des produits chimiques toxiques dans la fabrication des produits électroniques. Ces coûts devraient être payés par l'industrie, » a déclaré Jongran Lee de SHARPS. « Les produits devraient être conçus et fabriqués de manière à éliminer leur potentiel à nuire à la santé humaine et l'environnement. »

Les produits chimiques toxiques utilisés dans l'industrie électronique sont des solvants, des métaux, des polluants organiques persistants, comme certains ignifugeants, des perturbateurs endocriniens et des produits connus comme étant des substances cancérigènes, mutagènes et toxiques pour la reproduction et le développement. En Corée du Sud, pays d'origine de Samsung, une étude scientifique examinée par des pairs a révélé un taux élevé d'avortement spontané et les troubles menstruels chez les travailleuses de l'industrie microélectronique, âgées de 20 à 39 ans. Des préoccupations similaires ont survécu lorsqu'au Vietnam, les chercheurs ont récemment publié un rapport révélateur exposant les violations des droits à la santé et au travail dans les usines de fabrication des téléphones mobiles de Samsung, y compris les rapports indiquant que les fausses couches sont « courantes ».

« Les téléphones mobiles et les ordinateurs sont utilisés quotidiennement par des milliards de personnes, mais peu sont au courant des produits chimiques toxiques utilisés ou des problèmes relatifs à la santé et à la sécurité au travail rencontrés dans la production électronique, » a déclaré le conseiller scientifique et technique principal de l'IPEN, Joe DiGangi, Ph.D. « **les Histoires de la Salle Blanche** fait tomber le rideau pour montrer les visages humains victimes des dommages et la nécessité d'agir. »

A ce jour, SHARPS a documenté [plus de 300 cas de maladies professionnelles graves et souvent mortelles](#) liées à l'exposition dans l'industrie électronique en Corée du Sud. Bien que 144 ouvriers soient morts, un nombre croissant a remporté le jugement de la Cour et du gouvernement qui lie leurs maladies à leur travail dans les usines électroniques. Samsung, la société électronique la plus grande et la plus impénétrable, continue de refuser de dévoiler les produits chimiques qu'elle utilise dans la fabrication de ses appareils électroniques. Le refus de la société de faire savoir l'identité chimique et le refus d'accorder des indemnités aux travailleurs malades et à leurs familles est le thème récurrent dans le film.

Le réseau mondial d'organisations qui projette ce film espère que la sensibilisation du public sur les substances chimiques dangereuses utilisées dans l'industrie électronique incitera le public et les gouvernements d'exiger que l'industrie dévoile les listes des produits chimiques toxiques et d'abandonner la pratique de cacher le côté toxique des produits derrière les **secrets industriels**.

« Nous devons écouter les voix des victimes et tenir les sociétés pour responsables avant que plus de gens ne soient détruits, » a déclaré Dr Tadesse Amara, co-président de l'IPEN. « Samsung offre aux pays en développement, la mise sur pied des unités de fabrication et de l'emploi, et en retour, les gouvernements offrent à Samsung d'importants avantages fiscaux avec des fonds publics. Mais quel est le coût pour la santé humaine et l'environnement sur toute la ligne ? Les **Histoires de la Salle Blanche** nous suggère qu'il serait mieux que nous agissions maintenant pour une industrie de fabrication des produits électroniques sans substances toxiques ».

« Les femmes jouent un rôle majeur dans la main-d'œuvre de l'industrie électronique et en même temps elles sont le premier environnement pour les enfants, » a déclaré Dr Olga Speranskaya Directrice du Programme de Sécurité Chimique à Eco-Accord, une organisation basée en Russie et ancienne co-président de l'IPEN. « L'égalité des sexes est impossible si les expositions aux produits chimiques dangereux laissent les femmes souffrir d'un cancer, d'une maladie chronique, d'infertilité et des dommages à leurs systèmes nerveux. »

Tout comme ces victimes de l'industrie de fabrication des semi-conducteurs et des afficheurs LCD, des millions d'utilisateurs africains sont exposés aux substances toxiques contenues dans les appareils électroniques lors de leur importation, stockage, commercialisation, utilisation, réparation et pour finir leur revalorisation ou recyclage.

Ce film est un recueil de témoignages des travailleurs exposés aux substances précitées dans les usines de Samsung. Il nous interpelle sur les dangers auxquels nous sommes confrontés lorsque des centaines de tonnes de ces équipements finissent sur nos dépotoirs où ils sont soit enfouis ou brûlés à ciel ouvert. Sa diffusion nous a permis de formuler des recommandations à l'endroit, du gouvernement, des opérateurs de téléphonie, des importateurs et des utilisateurs de ces appareils.

Ce film intitulé « Les **Histoires de la Salle Blanche** » sera projeté dans le cadre de la campagne mondiale dans les pays suivants : l'Arménie, la Bulgarie, le Cameroun, la Chine, la République tchèque, la RDC Congo, l'Éthiopie, la Géorgie, l'Inde, l'Indonésie, l'Irak, le Kazakhstan, le Kenya, le Kirghizistan, le Mexique, le Népal, le Nigéria, les Philippines, la Corée du Sud et le Togo.

Action Sociale pour le Développement Intégral (ASDI) est une organisation non gouvernementale togolaise qui travaille sur la gestion des déchets d'équipement électriques et électroniques, la formation et l'Agriculture durable.

IPEN est un réseau mondial de plus de 500 organisations d'intérêt public réparties dans 125 pays, travaillant pour un avenir sans substances toxiques et est le producteur du film documentaire intitulé les **Histoires de la Salle Blanche**.